

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 67 (2005)  
**Heft:** 6-7  
  
**Rubrik:** Sous la loupe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





**Sous la loupe**

# **Tabac dans la Broye**

Située à Corcelles-près-Payerne, l'exploitation de Philippe Cherbuin est l'une des 320 exploitations suisses à pratiquer la culture du tabac. Cultivé sur environ 700 hectares, le tabac suisse ne représente que 5% de la consommation suisse. Sa prise en charge est garantie par les 3 fabricants de cigarettes exerçant leur activité dans notre pays.

Monique Perrottet

## **En bref...**

30 hectares de terre dont les 2/3 en location  
28 hectares de culture  
6 hectares de colza  
8 hectares de betteraves  
6 hectares de tabac  
8 hectares de blé  
2 hectares de jachère florale  
Hangars de séchage pour le tabac

## **Culture exigeante...**

Bien que faisant partie de la rotation habituelle des cultures (colza, betterave, tabac et blé), le tabac exige des sols plutôt légers et profonds et à pH neutre à légèrement acide. Comme toutes les terres du domaine ne répondent pas à ces critères très stricts, Philippe Cherbuin fait des échanges de parcelles avec ses voisins: ces derniers peuvent alors valoriser les terres plus lourdes grâce à la culture de pommes de terre.

Afin de limiter le risque de pourriture noire des racines, l'intervalle minimum entre 2 cultures de tabac doit être de 3 à 4 ans selon la variété.

Deux types différents sont cultivés en Suisse: le Burley, tabac brun qui est séché à l'air dans des hangars traditionnels, et le Virginie, tabac blond qui est séché en four. La production de Burley nécessite un apport en azote d'environ 170 U/ha pour garantir un rendement de 2500 kg/ha. Son séchage pourra se faire sur place dans une halle de





Philippe Cherbuin occupé à la plantation de tabac.

par la texture des feuilles ainsi que par l'uniformité de leur coloration.

Les opérations de récolte s'effectuent par passages successifs afin de ne prélever que les feuilles ayant atteint leur maturité optimale. L'utilisation de porte cueilleurs peut grandement contribuer à diminuer la pénibilité de ce travail.

### Et la mécanisation?

Très certainement une priorité essentielle! En effet, il ne devient guère possible, au vu de l'évolution des conditions économiques dans lesquelles travaille l'agriculteur, de se passer des machines. Philippe Cherbuin dispose donc logiquement de machines plutôt récentes, l'âge variant entre 5 et 10 ans (à l'exception de certains tracteurs). S'il préfère acquérir seul ses machines, il se dit néanmoins prêt à investir dans une machine particulière avec un collègue. C'est d'ailleurs cette option qui a été retenue pour l'achat de la machine à planter le tabac. Acquise il y a deux ans, cette planteuse semi-automatique d'origine italienne permet un gain de temps appréciable puisque aujourd'hui Philippe Cherbuin plante ses cultures en 4 jours alors qu'il lui en fallait... 8 précédemment. Il accorde également une grande importance à leur entretien et apprécie de pouvoir compter sur l'aide de son père qui bénéficie d'une formation d'auto-électricien. Il faut cependant bien reconnaître que la complexité croissante des machines nécessite de plus en plus souvent l'intervention de spécialistes. S'il accepte volontiers de faire des travaux pour tiers dans sa région, il ne veut pas se lancer dans l'entreprise agricole. Au vu de la concurrence très forte qui existe dans ce domaine, Philippe Cherbuin pense qu'une concentration est à moyen terme inéluctable.

Mais, suite aux remaniements parcellaires, Philippe Cherbuin dispose d'une pelle sur chenilles pour la pose des drains. Il effectue donc volontiers de tels aménagements, uniquement pour des agriculteurs, pas question donc d'aller poser des drains autour d'une villa!

### Côté personnel

Exploitation familiale par essence, Philippe Cherbuin peut compter sur l'aide de ses parents et de sa compagne. Mais le tabac est très gourmand en main-d'œuvre (environ 1200 heures par hectare), que ce soit au

moment de la plantation, de la récolte ou du triage. Pour pallier à ces pointes, il a recours à des auxiliaires généralement domiciliés dans la région. Souvent aux études, les jeunes, dès l'âge de 14 ans, participent volontiers aux travaux de récoltes durant leurs vacances. Celles-ci ne couvrant malheureusement pas toute la période de récolte (d'août à septembre), de jeunes français viennent alors prendre le relais.

Durant l'hiver, le triage est assuré par la main-d'œuvre familiale.

### Et demain?

Depuis 2 ans à la tête de son exploitation, Philippe Cherbuin voit l'avenir avec sérénité... pour autant que la culture du tabac reste possible, et cela dans les conditions actuelles. Même s'il a déjà envisagé de diversifier ses sources de revenu, il y voit également bien des limites: offres déjà importantes des autres agriculteurs, possibilités limitées dans les régions périphériques et spécialisation toujours plus poussée des exploitations. Par contre, sa compagne, exerçant toujours à temps partiel son métier d'aide familiale, apporte une sérénité bienvenue dans ce monde agricole en pleine mutation... durable. ■



Planteuse semi-automatique: après avoir été placés dans le tourniquet noir, les plants de tabac sont mis en terre par le soc de la machine. (Photos: J.-F. Vonnez)

séchage traditionnelle. Par contre, le Virginie n'apprécie pas une forte teneur en azote. L'analyse du N-min devient alors l'instrument recommandé pour le suivi de la culture.

La grêle est considérée comme une plaie pour le tabac! En effet, les trous causés par les grêlons provoquent la formation d'une auréole verte lors du séchage et donnent un goût dans la cigarette. Si quelques trous sont tolérés par les acheteurs, une grêle trop importante va compliquer notablement le travail lors de la récolte (tri des feuilles) et entraînera des conséquences au niveau de la qualité et donc du prix. La Broye étant située dans une zone à risque aggravé, Philippe Cherbuin connaît bien ce problème. Ainsi, l'année dernière, ce ne sont pas moins de 3 chutes de grêle qui se sont abattues sur son domaine mais, phénomène plutôt rarissime, en un seul endroit, limitant heureusement grandement le travail de tri.

Bien que la prise en charge soit garantie, le prix, lui, est fonction de la qualité. Il est fixé par 4 experts (2 représentants des producteurs et 2 représentants des industries) et peut varier de CHF 5.50 à 17.40 par kg en fonction de critères définis par la structure et